

CEREMONIE DU SOUVENIR DES VICTIMES ET DES HEROS DE LA DEPORTATION

vendredi 22 Avril 2022 – Guillaume LE LAY-FELZINE

Madame la Sénatrice,
Mesdames, Messieurs les élus du Conseil Municipal
Madame Baretge pour la Fédération Nationale des Déportés et Internés Résistants et Patriotes,
Messieurs les Présidents des associations d'anciens combattants,
Mesdames, Messieurs,

Chaque année, le dernier dimanche d'avril, exceptionnellement aujourd'hui un vendredi pour cause d'élection présidentielle, nous nous réunissons afin de rendre hommage à la mémoire de toutes celles et de tous ceux qui ne sont jamais revenus des 200 camps de déportation et d'extermination mis en œuvre par le régime nazi.

C'est toujours avec beaucoup d'émotion que je prends la parole devant vous à l'occasion de cette commémoration si particulière de la journée du souvenir des victimes et des héros de la déportation.

Honorer la mémoire de ces femmes, de ces hommes de ces enfants qui ont connu l'enfer et la mort est une ardente obligation.

Il y a 77 ans, l'Europe, le monde entier découvrait l'horreur avec l'entrée successive des différentes troupes alliées dans les camps de la mort.

Six millions de femmes, d'hommes, d'enfants ont été exterminés il y a plus de 77 ans par d'autres hommes, non pas pour ce qu'ils avaient fait mais pour ce qu'ils étaient :

- Juifs
- Tsiganes
- Homosexuels
- Slaves
- Handicapés
- Résistants
- Militants politiques ou syndicaux.

Six millions de victimes parmi lesquels 1,5 millions d'enfants et les trois quarts des juifs d'Europe.

Voilà pourquoi nous sommes là réunis ce midi.

Réunis devant la stèle d'Alexis Baretge qui revenu des camps de la mort a consacré toute sa vie à entretenir le devoir de mémoire afin que nous n'oublions pas ce qui était arrivé dans les camps de la mort.

Elie Wiesel dans son ouvrage « la nuit » a écrit que « seuls ceux qui ont connus Auschwitz savent ce que c'était. »

Et c'est parce que les rangs des survivants de la barbarie nazie s'éclaircissent que nous devons redoubler de vigilance, rester sur nos gardes, rester debout face aux forces du révisionnisme.

Primo Levi a, à de nombreuses reprises, expliqué que la haine nazie, nous ne pouvions pas la comprendre mais que nous pouvions et nous devons comprendre d'où elle est issue et nous tenir sur nos gardes.

« Si la comprendre est impossible, la connaître est nécessaire parce qui est arrivé peut recommencer, les consciences peuvent être à nouveau déviés et obscurcies, les nôtres aussi » écrivait-il.

Contrairement aux mensonges proférés par un candidat à l'élection présidentielle, le régime collaborationniste de Vichy n'a pas protégé les juifs français.

Ni les juifs français ni les juifs étrangers réfugiés sur notre sol.

Qu'en 2022, de pareilles falsifications de l'histoire puissent être encore prononcées publiquement est une insulte aux 75000 juifs remis aux nazis par la police de Vichy et exterminés dans les camps de la mort. 24000 d'entre eux, dont plus de 7000 enfants avaient la nationalité française.

Aussi, honorer comme nous le faisons aujourd'hui le devoir de mémoire, c'est ne jamais oublier ce qui s'est passé et celles et ceux qui ont péri sous le joug nazi, c'est également refuser l'outrage supplémentaire de l'oubli.

Ce midi, dans le silence et l'émotion, nous nous recueillons pour honorer la mémoire de toutes les victimes des camps de la mort.

Il n'y a pas plus bel hommage que nous puissions leur rendre.

Je vous remercie de votre présence.

Merci.